

ENTRE DEUX HORIZONS

Couplet 1 :

L'eau comme on la sent  
Dans l'étreinte du vent  
Dans les frimas de printemps  
Dans les embruns d'océans  
Comme elle coule, comme elle foule  
Comme en germent toutes ces vies  
Des gouttes de pluie sur la foule  
C'est aussi la poésie

Refrain :

Entre deux horizons  
Deux couplets de chanson  
Deux ilots, deux bateaux  
Ce qu'il y a c'est de l'eau  
Entre deux infinis  
Deux cris incompris  
Deux rêves en écho  
Ce qu'il y a c'est de l'eau

Couplet 2 :

L'eau comme un refrain  
Dans les frissons des fleurs  
Dans la rosée du matin  
Dans la chaleur de quatorze heures  
L'eau comme une onde  
Dans la fonte des neiges  
Dans le sol qu'elle féconde  
Dans les branches qu'elle allège

Couplet 3 :

L'eau comme une histoire  
De passion et de tristesse  
De quête de gloire  
De marque de noblesse  
L'eau comme un voyage  
Parfois calme parfois fougueux  
Toujours sur ses rivages  
A faire des amoureux

**Jorge Braulio Rodriguez, 69 ans, Cuba**

## LES EAUX DES RÊVES

L'eau tombant dans l'eau  
la nuit, moins sombre.  
Sous la pluie, un château  
caché dans ses décombres.

Comme la grêle, sans manteaux,  
sur les fleuves du monde,  
ceux qui croient que les eaux  
des rêves sont fécondes.

Où est celui qui promet  
une source pour les enfants  
et empoisonne le printemps?  
Où sont ceux qui traversent,  
avec l'orage, un pont  
et après percent les rocs?

Comme la grêle, sans manteaux,  
sur les fleuves du monde,  
ceux qui croient que les eaux  
des rêves sont fécondes.

Hier, on a tué l'iceberg.  
Aujourd'hui, un lac s'agite  
dans son agonie.  
Demain, la soif ne sera plus  
qu'une anagramme,  
parce qu'il était une fois  
et maintenant il n'y a pas.

Comme la grêle, sans manteaux,  
sur les fleuves du monde,  
ceux qui croient que les eaux  
des rêves sont fécondes.

Mais si on devient  
le murmure d'un ruisseau  
qui n'est ni dans les paysages  
ni sur les mappemondes,  
c'est le doux germe  
des eaux des rêves,  
le souffle des vivants  
et des défunts.

Comme la grêle, sans manteaux,  
sur les fleuves du monde,  
ceux qui croient que les eaux  
des rêves sont fécondes.

**Adler Saturné, 31 ans, Haïti**

J'aime l'eau

Tantôt le reflet de mon âme  
Ou le flux de mes larmes  
Tantôt le courant sous nos palmes  
Ou la douce vague persane

J'aime l'eau,  
J'aime sa froideur  
Quand elle coule  
sur ma peau  
J'aime l'eau  
J'aime sa douceur  
Quand elle me rend si beau

Je connais un petit cours d'eau  
Il coule comme le train des années  
Porteur de rêves et de fardeaux,  
C'est de sa force que je suis né.

Je l'ai vu déplacé  
de visage en visage  
Je l'ai vu traversé  
de montagne en montagne

Je l'ai vu traversé le désert en quête de flamme  
Portant le cri des enfants et le triste destin des femmes

Je l'ai vu,  
En ces lieux  
Sous les pluies,  
Il s'éclate en orage

J'ai connu un petit cours d'eau  
Il serpente les saisons  
Il coule au froid comme au chaud  
Aux pieds de chaque maison

Tantôt le reflet de mon âme  
Ou le flux de mes larmes  
Tantôt le courant sous nos palmes  
Ou la douce vague persane

J'aime l'eau,  
J'aime sa froideur  
Quand elle coule  
sur ma peau  
J'aime l'eau  
J'aime sa douceur  
Quand elle me rend si beau

Connais-tu ce cours d'eau ?  
A l'image de ces rameaux  
Connais-tu ce cours d'eau  
Bien au-dessus de ta peau  
Connais-tu ce cours d'eau  
Lui, qui traduit tant de maux

Il m'a traversé le regard  
Au coin de mes yeux  
Tire sa source  
Il n'est pas si grand  
Son écart  
Mes jours merveilleux  
Perdent la course

Connais-tu ce cours d'eau  
Le miroir de ta vie  
Connais-tu ce cours d'eau  
Qui rappelle des envies  
Connais-tu ce cours d'eau  
Le signe que tu vis

Tantôt le reflet de mon âme  
Ou le flux de mes larmes  
Tantôt le courant sous nos palmes  
Ou la douce vague persane

J'aime l'eau,  
J'aime sa froideur  
Quand elle coule  
sur ma peau  
J'aime l'eau  
J'aime sa douceur  
Quand elle me rend si beau.

**Ny Aiko Nomenjanahary RAZAFIMAHEFA, 28 ans, Madagascar**

TITRE: Le reflet

COUPLET 1:

Soa : fille de l'Androy, terre malgache de Kéré  
où depuis qu'elle est née n'a jamais vu d'eau claire  
Sauf a travers les larmes de sa mère  
Tous les après midi, elle emmène les zébus  
Boire dans une flaque d'eau boueuse qui la rend reveuse

COUPLET 2:

Elle a entendu dire de ces belles perles d'eau du ciel  
Qui ruisselaient dans les plaines  
où autrefois les abeilles portaient leur miel  
On dit qu'a travers l'eau, elle pourrait se voir  
Que ses cheveux de poussière, redeviendraient noirs

COUPLET 3:

On dit que sa peau ternie par le soleil  
Caressée par l'eau serait d'une douceur sans pareille  
Elle a entendu l'histoire de cette eau sacrée  
Qui avait le pouvoir de révéler les émotions cachées  
Et qui était bénite des anciens du passé

REFRAIN :

Alors elle est partie du Sud pour cette vérité  
Trouver cette étendue d'eau salée  
Qui reflètera enfin sa beauté  
Alors elle marcha plus vite pour se libérer  
Et trouver la paix vers la propreté

**Nicolas Diricq, 35 ans, Belgique**

**A l'eau**

**Couplet**

On pourrait remonter à la source  
Trouver l'origine de nos doutes  
Partir à la quête de la goutte  
Qui a fait déborder la coupe  
Laver nos mains jusqu'à l'usure  
Qu'elles oublient impacts et blessures  
Mais même si le passé nous rouille  
Il faut encore que l'on se mouille

**Refrain**

Alors, on se jette à l'eau  
Celle qui intrigue ou qui rassure  
Au risque de fendre nos armures  
On goûte à d'autres aventures  
Alors, on se jette à l'eau  
Avant que d'elle, on ne nous prive  
On accède à de nouvelles rives  
On s'offre d'autres perspectives

**Couplet**

On peut arroser nos galères  
Pour que la pilule se digère  
Noyer nos désirs indicibles  
Dans ces substances si accessibles  
Évacuer ce qui nous inonde  
Comme juste avant de mettre au monde  
Puis, chaque personne qui fait surface  
Sait ce que c'est de « boire la tasse »

**Couplet**

On peut étudier les méandres  
De nos veines, en faire couler l'encre  
On peut se prendre la douche froide  
Celle qui annonce le prochain stade  
On peut surfer sur de bonnes vagues  
Ne pas voir le temps qui se gâte  
Puis, même si la pluie s'amoncelle  
N'attendons pas une bonne nouvelle...

## Guadalupe Pereira Bueno, 63 ans, Espagne

### OISEAUX D'OCEAN

De grandes vagues venaient  
Périr à ses pieds nus cloués sur le sable.  
L'air salé réanimait  
Son corps meurtri par la bataille infinie.

Ses yeux verts, assombris par  
Le noir lendemain, fuyaient le long du large.  
La mouette avait saisi  
Dans ses plumes les souhaits pleins de mots muets.

#### Refrain 1

Beaux oiseaux de nos océans,  
Dites-leur qu'on est tous pareils ici !  
Parlez-leur de nos amours !  
Chantez-leur la mélodie de nos misères !  
Démêlez-leur les Ondes !

Il voudrait de vastes ailes  
Pour ne plus chercher un paradis dehors,  
Sur les eaux mortelles.  
Cet homme voilé tu ne le connais pas bien.

Des pêcheurs maudis guettent  
Les blessés hantés par la misère assassine,  
Poissons imberbes noyés,  
Nourriture de malheur, fabriquée d'enfer.

#### Refrain 2

Belles eaux de nos océans,  
Dites-leur qu'on est tous pareils ici !  
Parlez-leur de nos amours !  
Chantez-leur la mélodie de nos misères !  
Flot profond sauve leur peau !

**Maria Cristina Puya, 68 ans, Espagne**

L'EAU C'EST LA VIE

Fraîche, claire et agitée, l'eau  
Quand elle forme des cascades  
Son image caresse les âmes  
Suscite des rigolades  
Et peint un vivant tableau

Ah que c'est beau,  
voir courir de l'eau!

En Afrique, quand l'eau tombe du ciel  
Et fait des ruisseaux, c'est magique  
Les enfants dansent sous la pluie  
Les femmes remplissent leur seaux  
Et tout le monde rit dans les hameaux

Ah que c'est beau  
voir courir de l'eau!

Quand l'eau tombe en tempête  
dans les villages de l'Inde, c'est la fête  
Les hommes lancent les filets sur les rivières  
pour attraper les poissons  
et les femmes lavent leurs jupons

Ah que c'est beau  
Voir courir de l'eau!

Eau claire, source de vie  
Il vaut mieux qu'elle soit gentille  
Car quand elle se fâche  
Elle fait de grands ravages  
Eau douce, eau salée  
Il vaut mieux pas la déranger

Et partout dans le monde entier  
L'eau c'est un charmant cadeau  
Qui nous offre le ciel généreux  
Aux hommes et femmes de bien

Ah que c'est beau  
voir courir de l'eau!

AINSI VA L'EAU

Une goutte distille sur le rameau  
Tombe la rosée, tombe la rosée  
Terre fertile, source et ruisseau  
Une soif étanchée, une soif étanchée

Mouille le cil, coule sur la peau  
Une larme versée, une larme versée  
Lave le vil, baptise le nouveau  
Bénite et sacrée, bénite et sacrée

Ainsi va la vie, ainsi va l'eau  
Ainsi va la vie, ainsi va l'eau

Or volatile, précieux cadeau  
Liqueur adorée, liqueur adorée  
Sauve le fragile, protège le beau  
Courant de pensée, courant de pensée

Fini l'exil, rentre le bateau  
Revient la marée, revient la marée  
Mer d'asile, porte le radeau  
Méditerranée, Méditerranée

Ainsi va la vie, ainsi va l'eau  
Ainsi va la vie, ainsi va l'eau

Le temps défile, ainsi va l'eau  
Vapeur et buée, vapeur et buée  
Eau sur le fil, l'eau a vau-l'eau  
Vague déplorée, vague déplorée

Ainsi va la vie, ainsi va l'eau  
Ainsi va la vie, ainsi va l'eau



## **Aimé Da-Cruz, 25 ans, Bénin**

Titre : Un oasis dans le Sahel

Couplet 1:

Tous les matins mon village s'éveille  
Les coqs chantent et notre vie reprend  
Ici, tous les matins semblent pareils  
Tout suit son cours, la vie s'apprend.

Les femmes tout en chantant à tue-tête  
Bidons à la main, nourrissons au dos  
S'en vont puiser à la source spitante  
À la rivière, notre seule source d'eau.

Refrain:

Qu'il fait beau vivre dans cet endroit  
Loin de cette pollution qui sévit en ville  
Nous manquons du peu, on vit à l'étroit  
Mon village est un oasis dans le sahel.

Couplet 2:

Oh qu'elle est claire, qu'elle est fluide  
En silence, j'aime l'entendre ruisseler  
Si douce et fraîche cette eau limpide  
Elle m'abreuve telle une divine ondée.

Ici, nous n'avons point d'eau potable  
La rivière est notre grande richesse  
La vie paraît si simple et si agréable  
Tout va à vau-l'eau, dans l'allégresse.

Couplet 3:

Jadis jamais m'y baigner étant enfant  
Avec mes amis, je me laissais engloutir  
Ce plouf que nous faisons en plongeant  
Nostalgie du passé, hélas, il faut grandir.

Ma mère aimait tant y laver notre linge  
Mon père adorait y faire paître ses vaches  
Bizarre qu'avec le temps rien ne change  
De génération en génération sans relâche.

Refrain:

Qu'il fait beau vivre dans cet endroit  
Loin de cette pollution qui sévit en ville  
Nous manquons du peu, on vit à l'étroit  
Mon village est un oasis dans le sahel.

**Irma Marie Orelisse RAHARINANTENAINA LARROQUE, 36 ans, Madagascar**

Comme l'eau?

Le vieux sage m'a dit :  
Un oiseau, ma fille,  
Il bénit la Terre, remercie le Ciel,  
D'un air naturel  
Chaque goutte d'eau  
Qu'il a bu.

Et toi ma fille,  
En quête de paix  
Comme l'eau, vis,  
Cours et danse sur les galets.  
Tu as dans tes veines un océan d'eau,  
Qui, chaque jour, t'entoure et te maintient au chaud.

Refrain

Quand le ruisseau murmure,  
Suis son allure.  
Quand la mer gronde,  
Vogue sur ses ondes.  
Quand la neige floconne,  
Dans le calme, chantonne.  
Quand tombe la pluie,  
Ecoute ses p'tits clapotis.

Le vieux sage m'a dit :  
L'amitié, ma fille,  
Elle tombe fine comme la bruine,  
Si douce et divine,  
Et peut déborder une rivière  
De son lit.

Et toi ma fille,  
En quête de soi,  
Comme la mer, va  
Et reviens plus épanouie.  
Tu as dans ton cœur la force de l'eau,  
Fais de tes larmes et sueurs ton flambeau.

Le vieux sage m'a dit :  
L'eau du ciel, ma fille,  
Elle abreuve nos terres, nos bêtes et rivières,  
Nourrit les oasis du désert.  
Elle flaque, elle gèle, parfois torrentielle,  
Mais source de toute vie.

Et toi ma fille,  
En quête de liberté,  
Comme les nuages en été,  
Prends de la hauteur mais reviens sur terre  
Apporte-nous des gouttes de fraîcheur  
Pour réchauffer nos cœurs.

Quand le ruisseau murmure,  
Suivons son allure.  
Quand la mer gronde,  
Voguons sur ses ondes.  
Quand la neige floconne,  
Dans le calme, chantons.  
Quand tombe la pluie,  
Écoutons, écoutons ses clapotis.

**Sergeline Amboise, 26 ans, Haïti**

Pérégrination

C'est une goutte de larme  
Brillante et pleine de charme  
Sur la joue bleue d'une fleur  
Qui montre aux hommes sa peur  
Face aux forêts abattues  
Et aux espèces disparus

Un vent frôle les pétales  
De la fleur bleue qui s'étale  
Dans un cours d'eau indolent  
La larme suit le courant  
Voyage avec l'eau des fleuves  
Se découvre une vie neuve

Et des fleuves aux océans  
Elle rencontre des bancs  
De remoras, de daurades  
Heureuse est sa promenade  
Pourtant soudain elle tombe  
Sur une triste hécatombe  
Disparaissent les poissons  
Frappés par la pollution

-Refrain-

Tant de mouroirs ambulants  
Dans le coeur des océans  
Objets en polystyrène  
Déchets en polyéthylène  
Tant d'âmes noyées aussi  
En quête d'une autre vie.

## Basile Netour, 50 ans, Cameroun

### MON HISTOIRE

Mon histoire à moi elle a plusieurs sources  
Elle débute parfois entre deux pierres  
Et puis doucement je commence ma course  
On m'appelle ruisseau, rivière, fleuve et estuaire

Je viens du souterrain et je viens du ciel  
Quand ça carafe, dans ma cruche, je me fais gourde  
Pour m'amuser, je crée des arcs-en-ciel  
Et lorsque j'inonde, c'est que j'ai commis une bourde

Refrain :

Mon histoire à moi baigne dans le doute  
Je donne la vie et aussi je suis tsunami  
Mon histoire à moi se vit goutte à goutte  
La marée me connaît quand je fais des vagues

Mon histoire à moi c'est coûte que coûte  
On verra la mer et l'océan aussi  
Mon histoire à moi c'est une fois pour toutes  
Jamais présent deux fois dans la vague

Mon histoire à moi est aussi vaste qu'un océan  
Je suis lagune, lac, marais et aussi mer  
Je fais partie des quatre éléments  
Et il me plaît de filtrer les gouttières

Je suis liquide, mais tout autant solide  
Quand je suis léger, je m'évapore  
J'affronte les chutes de manière intrépide  
Ma plus belle ouverture, c'est les ports

Refrain :

Mon histoire à moi baigne dans le doute  
Je donne la vie et aussi je suis tsunami  
Mon histoire à moi se vit goutte à goutte  
La marée me connaît quand je fais des vagues

Mon histoire à moi c'est coûte que coûte  
On verra la mer et l'océan aussi  
Mon histoire à moi c'est une fois pour toutes  
Jamais présent deux fois dans la vague

**LORIS-CLET ADIANG, 40 ans, Cameroun**

IL Y A DE LA PLACE DANS MON LIT

Il y a de la place dans mon lit  
Surtout le soir, surtout le matin  
Et les autres heures du jour aussi  
Certains jours je me languis  
Surtout en Avril, surtout en juin  
Et les autres mois de l'année aussi

Il y a de la passion dans mon lit  
Surtout en chute, surtout en cascade  
Et quand je suis dans la plaine aussi  
Certains jours je me remplis  
On dit alors que je m'évade  
Que je suis sorti de mon lit

Refrain :

Pourquoi crois-tu que les poissons gardent les yeux ouverts ?  
Pourquoi ? Dis-moi, y as-tu jamais réfléchi ?  
Pourquoi crois-tu que les poissons gardent les yeux ouverts ?  
Eh bien, c'est pour ne rien manquer du cinéma dans mon lit

Pourquoi crois-tu que les poissons gardent les yeux ouverts ?  
Pourquoi ? Dis-moi, y as-tu jamais réfléchi ?  
Pourquoi crois-tu que les poissons gardent les yeux ouverts ?  
Eh bien, c'est pour ne rien manquer du cinéma dans mon lit

Il y a de la vie dans mon lit  
Surtout des animaux, surtout des plantes  
Et il y a l'homme et ses manies aussi  
C'est un véritable univers mon lit  
Surtout en eaux usées, surtout en plastiques  
Quand je suis pollué je déchante

Il y a de la vie dans mon lit  
Surtout des animaux, surtout des plantes  
Et il y a l'homme et ses manies aussi  
C'est un véritable univers mon lit  
Surtout en eaux usées, surtout en plastiques  
Quand je suis polluée je déchante

**Charles Christian DEUGOUE SIAGA, 30 ans, Cameroun**

L'entends-tu?

Couplet 1

Elle coule sur le flanc des montagnes  
Glisse sur les sentiers de la campagne  
Elle est la vapeur qui monte après l'orage  
Ce doux parfum qui embaume le feuillage  
Après la pluie, elle ravive la fleur fanée  
Et ses trombes arrosent la terre desséchée

Refrain

De pluie ou de puits  
De rivière ou de mer  
L'entends-tu qui ruisselle  
Vois-tu comme elle est belle  
Minérale ou thermale  
Elle éclaire ton visage pâle  
L'entends-tu qui ruisselle  
Vois-tu comme elle est belle

Couplet 2

La fine rosée de l'aube à l'aurore  
Couvre les roses du Champs McGregor  
Et la crue qui gronde dans l'archipel  
Enivre les branches qui craquellent  
Les cloches tintent dans la chapelle  
C'est jour de baptême dans la Citadelle

Refrain

De pluie ou de puits  
De rivière ou de mer  
L'entends-tu qui ruisselle  
Vois-tu comme elle est belle  
Minérale ou thermale  
Elle éclaire ton visage pâle  
L'entends-tu qui ruisselle  
Vois-tu comme elle est belle

Couplet 3

Le vent a emporté dans son élan  
Les larmes de tristesse de maman  
C'est un joli matin de printemps  
Mémé cueille des roses en sifflotant  
Le troupeau s'abreuve près de l'étang  
Les enfants sautent dans la mare en chantant.

**Sheila Sterlin, 24 ans, Haïti**

T'es la vie

[Couplet]

C'est l'histoire d'une petite goutte  
Cherchant un ami pour la route  
Sentant son avenir plein de doute  
Auquel la solitude s'ajoute  
Voyant le monde un peu trop grand  
Trouve son destin insignifiant  
Voulant mourir en se noyant  
Se laisse tomber dans l'océan

[Refrain]

Jusque-là, elle ignorait que la vie dépend d'elle  
Du macro au micro, elle est là  
Jusque-là, elle se croyait étrangère au corps humain  
De nos tripes au micro, on t'exalte  
Jusque-là, elle doutait être l'un des quatre éléments  
Pour dire vrai sans dire trop, t'es la vie

[Couplet]

Elle raisonne qu'elle a eu tort  
Réalise que sans elle, c'est mort  
Elle et l'océan sont d'accord  
Vit maintenant sans aucun remord  
Sachant que sur le globe elle prime  
La goutte de plus en plus s'affirme  
Comprend que sans elle rien ne rime  
Se dit enfin quelle manque d'estime

[Refrain]

Jusque-là, elle ignorait que la vie dépend d'elle  
Du macro au micro, elle est là  
Jusque-là, elle se croyait étrangère au corps humain  
De nos tripes au micro, on t'exalte  
Jusque-là, elle doutait être l'un des quatre éléments  
Pour dire vrai sans dire trop, t'es la vie

[Pont]

Toi qui fais bouger notre monde  
Toi qui fais marcher nos moteurs  
Toi, énergie puissante et vitale  
Je joins mon souffle à ta magie  
Pour dire vrai sans dire trop, t'es la vie

**Petra Tasnádi, 28 ans, Hongrie**

Pour Toi

Je suis ruisseau, je cours avec toi  
Résonnant ton rire, ta joie  
Dis-donc, entends-tu ma voix ?  
Je suis fleuve ; viens et voyage  
Le long des rives, ton âme nage  
Vers les plus beaux paysages  
Je coule, je flâne, j'embrasse les plages,  
Mais connais-tu tous mes visages ?

Je veux que tu te rappelles  
Qu'en fin de compte, la vie est belle  
N'oublie pas que je te comble  
Chaque jour de milles merveilles  
Je suis faite pour toi  
Ne me trahis pas

Je te console quand je suis pluie  
Tombant du ciel, mes gouttes essuient  
Tes larmes, et ton chagrin fuit  
Je suis nuage, tu me regardes  
Chaque fois que tes rêves partent  
T'inquiète pas ; je te les garde  
Et quand je peins les arbres en blanc,  
Tes idées noires foutent le camp

Je veux que tu te rappelles  
Qu'en fin de compte, la vie est belle  
N'oublie pas que je te comble  
Chaque jour de milles merveilles  
Je suis faite pour toi  
Ne me trahis pas

Je te donne toute ma fraîcheur  
Quand tu veux fuir la chaleur  
L'or ne vaut pas ma valeur  
Du bas en haut, du haut en bas  
Je règne sur tout c'que tu vois  
J'étais là bien avant toi  
Mais faut-il que je te le jure  
Que ma pureté est ton futur ?

Je veux que tu te rappelles  
Qu'en fin de compte, la vie est belle  
N'oublie pas que je te comble  
Chaque jour de milles merveilles  
Je suis faite pour toi  
Ne me trahis pas